

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[111. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

111. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Discours autobiographique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-08-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous aurez bien vu ce matin que je n'ai pas manqué un jour de vous écrire.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 342, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/298-300

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
111 Paris lundi 21 août 1838

Vous aurez bien vu ce matin que je n'ai pas manqué un jour de vous écrire. J'espère que vous avez reçu deux lettres à la fois. Il était tard en effet quand j'avais oublié. J'ai remis ma lettre, le dimanche. Vos émois intérieurs me font bien de la peine, et je ne sais comment m'y prendre pour vous le dire mieux que cela. Lorsque je me suis trouvée menacée d'un grand embarras, tout le monde s'est offert à m'en tirer ; et je vous assure que si les menaces avaient été effectuées, je n'aurais pas balancé à en écrire à Lady Cowper. Est-ce que je ne vaudrais pas Lady Cowper pour vous ? Je voudrais une réponse toute simple à ceci, car cela me paraît la chose du monde la plus simple.

Le Duc de Devonshire est venu me prendre bonne partie de la matinée hier. Et il est si sourd que je suis sortie parfaitement fatiguée de ce tête à tête. Il ne m'a rien dit de nouveau, mais dans sa qualité de Whig et de patron des gouvernants actuels j'ai été frappée de l'entendre parler avec beaucoup de dégoût de la persistance de Lord Melbourne de conserver le pouvoir à des conditions se humiliantes. On est très curieux en Angleterre de savoir ce que va faire lord Durham. Les ministres espérant beaucoup qu'il restera au Canada. Le Duc de Devonshire repart demain pour courir après sa sœur. J'ai dîné hier chez Palmella comme je vous l'ai dit. Lord Alvanley m'a fait rire, & Palmella ne m'a pas ennuyée. J'en suis sortie à 9 1/2 et j'ai été encore me promener sur la route du Val Richer.

J'écris une longue instruction pour Lady Clauricarde. J'aurais bien aimé trouver une Mad. de Lieven il y a 25 ans lorsque je suis allée en Angleterre. Il a fallu que je trouve tout, toute seule. Pour en revenir à Lady Clauricarde. Vous ne sauriez concevoir comme cela est complet j'en suis étonnée moi-même et très fatiguée. Il me semble que je n'ai rien à vous dire de nouveau. Je n'ai reçu de lettres de personne. M. Molé l'autre jour parlait bien mal de la situation de l'Angleterre je crois qu'il se trompe, les radicaux y sont faibles en dépit de toutes les sottises qui se disent & s'impriment. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 111. Paris, Lundi 20 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-08-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1483>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 20 août 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

111/9 Paris Lundi 21 aout 1838.

342

Vous avez bien vu ce matin qu'il n'a
pas manqué un jour de vous écrire.

J'espère que vous avez reçu deux lettres
à la fois. il était tard en effet quand
j'ai remis ma lettre, j'avais oublié le
dimanche.

vos lettres intérieures me font bien
de la peine; et je ne sais comment
en y prendre pour vous le dire ce qui
me va. Longue je me suis tenu
occupé d'un grand malheur, tout
le monde s'est effrayé et accablé; et
si vous sçavez, que si les occupations
avaient été effectuées, si il n'avait pas
fallu aller à Londres à Lady Cowper.
et que je ne sois pas Lady Cowper
pour vous? je voudrais un jour

Tout simple à ceci, car cela me paraît
la chose de second ordre, simple.

Le duc de Devonshire est un très
grand homme partie de la matière
bien. Il est un peu plus que je suis
parfaitement fatigué de cette à tête.
Il ne m'a rien dit de nouveau, mais
dans la qualité de Whig et de patron
du gouvernement actuel, j'ai été frappé
de l'entendre parler avec beaucoup
de dégoût de la persistance de Lord
Melbourn à enlever des pouvoirs
à des conditions si humiliantes.

On est très curieux en ce qui concerne
l'avis sur le vote de Lord Devonshire.
Le Ministère espère beaucoup qu'il
votera au succès.

Le duc de D. repart demain pour

crusit après sa saeue.

j'ai dit hier au Saluella comme
je vous l'ai dit. Lord Alvauley n'a
fait rien, et Saluella n'a rien
vu. j'en suis sorti à 9 $\frac{1}{2}$ h
j'ai été avec mes parents avec
M^{lle} Duval & Co.

j'ai eu une longue instruction pour
Lady Flauricard. j'aurais bien
aimé trouver une Mead. de Lieven
il y a des au long je n'ai rien
manqué. il a fallu jurer
tout tout tout. pour en
venir à Lady C. une mesurage
comme un comme cela est complet
j'ai été tout mes amis, et
très fatigué.

il en a été j'ai vu

111/9
Vos des nouvelles. J'en ai reçu
de lettres de personnes.

M. Molé l'autre jour parlait bien
mal de la situation de l'Angleterre;
J'espère qu'il se trompe. Les radicaux
y sont faibles, au point de tout
la rattacher qui se dirigent, impuissants
adieu, adieu. J.